

*Dépôt d'un mémoire à la Commission sur l'avenir de l'agriculture  
et de l'agroalimentaire québécois*

*Présenté par Claude Carignan le 6 février 2007*

M .Le Président

Madame, Monsieur les commissaires.

D'abord permettez-moi de me présenter : Claude Carignan, agriculteur. J'ai commencé en agriculture en 1974 comme producteur de porc intégré puis l'année suivante, j'ai ajouté la production laitière. En 2004, j'ai laissé la production laitière pour la production céréalière. À travers les années, j'ai cumulé un certain nombre de postes au sein de l'U.P.A. tant au plan régional que provincial.

Aujourd'hui, je me présente à cette commission à titre de producteur, sans prétendre pour autant détenir la clef pour dénouer l'impasse dans lequel est plongé l'agriculture et l'agroalimentaire depuis quelques années, mais je suis convaincu que d'autres façons de faire valent la peine d'être considérées. J'aborderai donc le sujet en 3 volets : mise en marché, production de culture commerciale et fierté d'être agriculteur.

1. MISE EN MARCHÉ

Production de masse

Je crois encore à la mise marché collective pour les productions de masse. Au départ, parlons de deux types de production non contingentée, qui doivent être transformées, soit le porc et le bœuf. Elles devront être faites en partenariat : producteur, transformateur, employé. Ceci dans un modèle de table filière. Premièrement, on doit s'assurer de répondre à la demande de la clientèle, cibler des marchés potentiels, connaître ses compétiteurs et en dernier lieu favoriser le développement de nouveaux marchés.

De plus, pour les marchés d'exportation, le développement pourra se faire à priori de façon collective et en dernier lieu de façon individuelle. Il est impératif que chaque joueur garde sa place. La contribution et l'expertise de chacun des maillons est essentiel à la réussite du secteur.

La situation que nous avons connue dans le bœuf ( ESB ) n'as pas changé le cour des choses mais les a précipités. Procéder à l'achat de l'abattoir Colbex pour régler le problème dans une production à canal unique me semble un signale qui indique que notre système de mise en marché est à revoir ? Dernièrement, le cas d'Olymel démontre bien que la situation évolue rapidement ...?

### Production contingentée

Pour les productions contingentées, malgré que les transformateurs et certains producteurs se sentent brimer, il me semble encore et de loin la meilleure option puisqu'elle ne nécessite aucune aides financière gouvernementale tant provincial que fédérale. Il faut toutefois une volonté politique pour contrôler les importations. De plus, ce type de mise en marché assure aux transformateurs une sécurité d'approvisionnement à un prix uniforme, un marché protégé et assure aux consommateurs des prix compétitifs. Pour ce qui est du prix des quotas on ne l'achète pas a des prix aussi élevé par plaisir, mais certainement pour redimensionner son entreprise, faire place à la relève même avec une rentabilité à long..... terme les productions contingentées offrent encore de l'espoir. Comment en assurer sa pérennité? Ce qui m'inquiète le plus est qu'on se serve d'outils collectif a des fin individuel sous prétexte de sauver la production. Finalement, où en sont nos gouvernements dans leur volonté de se doter de politique agricole efficace et de façon plus précise, le gouvernement fédéral. Dites-moi, connaissez-vous le P.C.S.R.A. du gouvernement Fédéral: Programme Canadien de Survie des Rêveurs de l'Agriculture.

### Production en émergence

Le secteur laitier avec le développement des fromages de spécialités, la production végétale dite sans intrants chimique, le secteur de l'élevage et de la commercialisation des viandes exotiques et le secteur de la production biologique présentent quant à eux, des potentiels de développement intéressant et la récente loi sur les appellations réservées et les termes valorisants ( produit du terroir ) permettra d'encadrer son développement.

### Promotion et identification

Faire son marché et trouver des produits affichés Québec devient mission difficile. Pourtant, plusieurs produits en provenance des Etats-Unis, de l'Inde et de la Chine pour en citer quelques-uns, sont quant à eux identifier de façon visible. Quant à la provenance de nos produits, ils sont peu ou pas identifier. Où en sommes nous avec le programme Qualité Québec? Nos fédérations spécialisées comme le porc, le bœuf et les autres auraient avantage à augmenter la publicité et l'identification de nos produits. Je me rappelle trop bien du programme de traçabilité mis en place pour le secteur bovin et ovin qui, malgré une certaine réticence de la part des producteurs et des coûts supplémentaires engendrés par son application, a suscité un brin de fierté et permettait de satisfaire les exigences du consommateur. Cependant, j'en ignore encore les bienfaits.

De plus, il est évident que l'accessibilité des marchés canadiens pour les produits en provenance de l'extérieur comme ci-haut mentionné, pénalisent grandement nos producteurs. Quand est-il de ces normes sanitaires des produits de ces pays qui envahissent nos marchés? Bafouer ces règles, pose la question de la sécurité alimentaire.

## 2. PRODUCTION CÉRALIÈRE

La mise en place d'une politique céréalière me paraît incontournable pour garder notre part de marché et la compétitivité pour l'ensemble de nos productions animale. Il faut se rendre à l'évidence que leurs coûts de production est relié à un fort pourcentage dû à la consommation de céréale, sans une telle politique, même la production de biocarburant comme l'Éthanol, ne sera pas possible. À ce titre, le Programme Canadien de Soutien des Revenus Agricoles a prouvé son inefficacité. Nos voisins les américains en ont une, peut on les ignoré? Je crois que pour l'instant, étant donné l'urgence de la situation, cette solution devrait être prioritaire, de plus le maintien de la ruralité y trouvera son compte.

## 3. FIERTÉ DÊTRES AGRICULTEUR

Etre agriculteur est avant toute une affaire de cœur, aimer la terre, les animaux, avez-vous déjà pris le temps le temps de contempler un champ de blé juste avant la moisson pour aimer la terre il faut d'abord la comprendre « approche-toi, elle ne parle pas fort » de plus elle est source de vie. Elle est également rancunière si elle est malmenée, elle diminue ses rendements et augmente ton ouvrage, depuis quelques années on profite de tout pour dénigré notre profession certainement que ça nous a permis de revoir notre façon de faire.

Je regarde le chemin parcouru de l'électrification rurale au plan conjoint canadien, nous avons permis que l'agriculture évolue. La mise en place d'une assurance récolte, A.S.R.A. basé sur les coûts de production, le subside laitier, l'unification des deux laits, la mise en place de plan conjoint, la mise en place de mesure agro environnementale, le débat sur les pluies acides, les États Généraux du monde rurale, le positionnement sur le libre échange, etc. ont contribué à travers les années, à façonner l'agriculture moderne d'aujourd'hui

## CONCLUSION

En terminant, je veux soulever certaines interrogations. Les productions contingentées frêne t-elle le développement de notre marché? Ou constitue t-elles un pilier? Les paiements versé par l'A.S.R.A. bénéficie t-ils seulement aux producteurs ? L'U.P.A. doit-elle s'approprier des infrastructures comme Colbex ? L'intégration pave t'elle la voie à la walmartisation du monde agricole ?

Les agriculteurs ont façonné l'agriculture avec des objectifs clairs, des discussions animées mais tissées d'une solidarité exemplaire. Maintenant, plus que jamais, la situation impose que les transformateurs et l'Union des producteurs agricoles analysent forces et faiblesses de l'agroalimentaire pour arrêter l'hémorragie, préserver notre marché et être capable de saisir des occasions de développement et occuper nos territoires. En ce sens, une véritable politique agricole fédérale et provinciale coller aux réalités canadiennes dans un contexte de mondialisation des marchés est impérative.

Merci de votre attention

---

Claude Carignan, producteur agricole  
St-Séverin de Proulxville  
carsi@globetrotter.net